

Changer les mentalités

En présence de nombreux élus locaux, une conférence portant sur la politique d'égalité des femmes et des hommes dans les communes a eu lieu hier à Mamer. Au menu, entre autres, la présentation d'une nouvelle charte européenne ainsi qu'un plan d'action national.

■ Si l'émancipation de la femme est déjà venue à bout de nombreux obstacles, certains, comme la différence salariale ou encore une sous-représentation au sein des corps décisionnels ont la dent dure. Un constat partagé par Jean-Pierre Klein, président du Syvicol qui a invité les élus locaux à signer une charte européenne «pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale», élaborée par le Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE). Les communes signataires s'engagent notamment à promouvoir une représentation égale sur les listes électorales, à revoir leur politique de communication afin de faire la chasse aux stéréotypes où encore à tenir compte des besoins spécifiques des hommes et des femmes en matière de prestation de services.

La charte n'a pas de caractère juridique contraignant, néanmoins, le CCRE a mis en place un système d'évaluation afin d'en assurer l'application là où elle a été signée. Actuellement le Syvicol élabore un guide d'accompagnement à l'intention des communes luxembourgeoises qui sera disponible vers la fin de l'année.

Marie-Josée Jacobs, ministre de l'Égalité des chances, a quant à



Gilles Roth, maire de Mamer, a noté avec humour que 15 % de la Chambre était présent hier au *Mamer Schlass* (Photo: Michel Brumat)

elle présenté le plan d'action national d'égalité des chances des femmes et des hommes. L'un des objectifs visés: le développement d'indicateurs objectifs afin de mesurer la réussite des politiques locales. Ce plan prévoit également l'échange de stratégies avec des pays partenaires.

C'est pourquoi des experts slovénes et danois étaient également présents hier à Mamer. Ainsi, Anne Katrin Tholstrup Bertelsen du département de l'égalité des genres du Danemark a

notamment présenté la stratégie du *Gendermainstreaming* poursuivie dans son pays. Cette approche, d'un niveau très global, a pour but d'identifier de quelle manière des décisions prises touchent séparément hommes et femmes. Cette analyse permet non seulement de comprendre certains mécanismes sous-jacents à notre société, mais également de corriger le tir où cela s'avère nécessaire.

Le ministre de l'Intérieur, Jean-Marie Halsdorf, a quant à lui

rappelé l'importance du *Genderbudgeting*, une stratégie globale visant à déceler comment et dans quelles mesures l'argent dépensé touche les hommes et les femmes. Marie Josée Jacobs a illustré cette problématique en soulignant, non sans humour, que «Si on investissait le même argent pour le football féminin que pour le football masculin, notre équipe nationale féminine pourrait rapidement devenir championne du monde.»

■ Nicolas Anen